Tram

Sur la route du retour des vacances, cette famille de Nancéiens fait une halte à Orléans. Elle s'installe à la terrasse d'une brasserie sur la place Royale, près de Jeanne d'Arc. Et là, elle assiste à des allées et venues d'un tram flambant neuf, circulant silencieusement, à l'aise sur ses deux rails.

« Vous l'avez depuis combien de temps, votre tram ? » demande la mère de famille. *« Depuis septembre ! »* lui répond le serveur. *« Et qui est le constructeur ? Avez-vous eu des problèmes ? »*. Les questions étonnent l'Orléanais. Explications de la vacancière : *« Nous sommes de Nancy et... »*. Elle n'a le temps de terminer sa phrase que le serveur l'interrompt. *« Ah oui ! Nancy »* s'exclame-t-il avec un sourire très évocateur. A son tour d'interroger : *« Alors, ça marche ou ça marche pas ? »*. *« Ben... pas encore »* répond presque gênée la Nancéienne.

C'est dire si les mésaventures de la cité ducale ont fait bien plus de kilomètres que son tram. C'est dire aussi l'importance de cette *« marche à blanc »*, car la chenille cette fois n'a plus le droit de dérailler. Il y aura peut-être encore quelques petits problèmes de réglage et d'adaptation, mais la tolérance s'arrêtera là. Les Nancéiens ne supporteront pas un troisième accident, ils ne veulent plus être la cible des moqueries.

Gisèle MOUGEOT

22/08/2001

Réseaux provisoires : mode d'emploi

Ligne Tram 1 Bus

■ **Dans le sens Vandœuvre CHU Brabois vers la gare Saint-Georges (puis Sainte-Catherine à partir du 2 septembre) :** itinéraire normal jusqu'à l'arrêt Faisanderie. Puis, itinéraire dévié par : avenue du Gal-Leclerc, rue Remich, rue de Bruxelles, avenue du Charmois, rue du Docteur-Calmette, rue Maréchal-Oudinot, bd Clemenceau, bd Jean-Jaurès, viaduc Kennedy, pont Foch, rue Mazagran, rue Henri-Poincaré, rue des Carmes, rue Raugraff, rue des IV-Eglises, rue Charles-III, rue des Jardiniers, avenue du XXe-Corps, puis terminus à St-Georges (et à partir du 2 septembre, terminus Ste-Catherine).

Anciens et nouveaux arrêts : arrêt Pléiade reporté avenue du Gal-Leclerc (arrêt Pléiade ligne 14) ; arrêt Saint-André Jardin-Botanique reporté à Bellevue (av. Gal-Leclerc) ; arrêt Reclus (av. Jean-Jaurès) reporté au Reclus (av. Gal-Leclerc) ; arrêt Callot (rue Léon-Blum) reporté à Vélodrome (av. Gal-Leclerc) ; arrêt Montet-Octroi (av. Gal-Leclerc) reporté à Vélodrome (av. du Gal-Leclerc) ; arrêt supplémentaire Bruxelles reporté à Bruxelles (rue de Bruxelles) ; arrêt supplémentaire Parc reporté à Parc (av. du Charmois) ; arrêt supplémentaire Charmois reporté à Charmois (av. du Charmois) ; arrêt Blandan (av. Gal-Leclerc) reporté à Blandan (rue Oudinot) ; arrêt Exelmans (av. Gal-Leclerc) reporté à Exelmans (rue Oudinot) ; arrêt supplémentaire Oudinot reporté à Oudinot (bd Clemenceau) ; arrêt Jean-Jaurès (av. Gal-Leclerc) reporté à Clemenceau (bd Clemenceau) ; arrêt Garenne (bd Jean-Jaurès) reporté à derrière la station tram ; arrêt Mon-Désert (bd Jean-Jaurès) reporté derrière la station tram ; arrêt Kennedy (viaduc Kennedy) reporté derrière la station tram ; arrêt Nancy-Gare (av. Foch) reporté derrière la station tram ; arrêt supplémentaire Poirel reporté à Poirel (Rue H. -Poincaré) ; arrêt Point-Central (rue Saint-Jean) reporté à Point-Central (rue des Carmes) ; arrêt supplémentaire Couarail reporté à Couarail (place du Marché-rue des IV-Eglises) ; arrêt supplémentaire Loritz reporté à Loritz (rue des Jardiniers) ; dernier arrêt à Division de Fer (av. XXe Corps) pour les lignes 141-142.

Terminus à la gare St-Georges jusqu'au 1er septembre, puis terminus à Ste-Catherine (quai Ste-Catherine) à partir du 2 septembre.

■ **Dans le sens Saint-Georges (ou Ste-Catherine à partir du 2 septembre) vers Vandœuvre CHU Brabois :** pour un départ depuis la gare St-Georges, itinéraire dévié par la rue des Cristalleries et la rue Bazin. Puis déviation rue Ste-Catherine, place Stanislas, rue Stanislas, rue Raymond-Poincaré, rue Jeanne-d'Arc, avenue du Général-Leclerc, rue du Général-Frère, avenue du Général-Leclerc, avenue de Bourgogne, Terminus CHU Brabois.

Anciens et nouveaux arrêts : arrêt Terminus St-Georges XXe-Corps reporté rue Henri-Bazin (jusqu'à 19 h). A partir du 2 septembre, Terminus Quai-Catherine. Arrêt Division de Fer XXe-Corps reporté rue Sainte-Catherine, avant la caserne Thiry (jusqu'à 19 h) ; arrêt Cathédrale (rue St-Georges) reporté rue Sainte-Catherine, à côté de l'opéra (jusque 19 h) ; arrêt Point Central (rue St-Georges) reporté à la Bibliothèque rue Stanislas, près de la place Dombasle (jusqu'à 19 h) ; arrêt Maginot rue Pierre-Sémard reporté à la gare Mazagran, rue Raymond-Poincaré, devant l'hôtel ; arrêt Nancy-Gare reporté Gare Mazagran rue Raymond-Poincaré devant l'hôtel ; arrêt supplémentaire Victor-Hugo reporté à Victor-Hugo (rue Jeanne-d'Arc) ; arrêt supplémentaire Foch reporté à Foch (rue Jeanne d'Arc) ; arrêt Kennedy (Viaduc) reporté à Croix-de-Bourgogne (rue Jeanne-d'Arc) ; arrêt Mon-Désert (bd Jean-Jaurès) reporté à Mon-Désert (rue Jeanne-d'Arc) ; arrêt Garenne (bd Jean-Jaurès) reporté à Garenne (rue Jeanne-d'Arc) ; arrêt Jean-Jaurès (bd Jean-Jaurès) reporté à Jean-Jaurès (rue Jeanne-d'Arc) ; arrêt Exelmans (av. Gal-Leclerc) reporté derrière la station ; arrêt Blandan (av. Gal-Leclerc) trente mètres après la station ; arrêt Montet-Octroi (av. Gal-Leclerc) reporté à Haussonville ou Vélodrome (av. Gal-Leclerc) ; arrêt Callot (av. Jean-Jaurès) reporté à Vélodrome (av. Gal-Leclerc) ; arrêt Le Reclus (av. Jean-Jaurès) reporté au Reclus (av. Gal-Leclerc) ; arrêt Saint-André Jardin Botanique (av. Jean-Jaurès) reporté à Bellevue (av. Gal-Leclerc) ; arrêt supplémentaire Pléiade reporté à Pléiade (av. Gal Leclerc).

Puis reprise de l'itinéraire normal jusqu'au CHU de Brabois. A noter que l'arrêt Doyen-Roubault reste un arrêt de descente en direction du CHU-Brabois uniquement.

Lignes 162, 163, 164, 171, 172

■ Ces lignes passeront par la gare (rue Piroux et rue Crampel) pour rejoindre la place de la République. Pas de déviation dans le sens Nancy-République vers Essey, Dommartemont... Dans le **sens Essey-La-Fallée, Dommartemont, Saulxures, Seichamps, Pulnoy vers Nancy-République:** itinéraires normaux jusqu'à Gérard-Barrois, stade Picot. Puis déviation par: rue des Cristalleries, rue Bazin, rue Sainte-Catherine, place Stanislas, rue Stanislas, rue Raymond-Poincaré, rue Piroux, rue Crampel jusqu'au Terminus Nancy-République.

Anciens et nouveaux arrêts: arrêt supplémentaire Cristalleries (XXe-Corps) reporté à rue des Cristalleries (jusqu'à 19 h); arrêt Saint-Georges (XXe-Corps) reporté rue Bazin (jusqu'à 19 h); arrêt Division de Fer (XXe-Corps) reporté rue Sainte-Catherine (jusqu'à 19 h); arrêt Cathédrale (rue St-Georges) reporté rue Ste-Catherine devant l'Opéra (jusqu'à 19 h); arrêt Point-Central (rue St-Jean) reporté à la bibliothèque, rue Stanislas (jusqu'à 19 h); arrêt Maginot (rue Pierre-Sémard) reporté au terminus Place de la République.

22/08/2001

Déviations « Nocturnes de Stanislas »

■ En raison des *« Nocturnes »*, du lundi au samedi dès 18 h 30 environ et le dimanche dès 11 h 30 environ **jusqu'au 2 septembre inclus,** les bus seront déviés par les rues St-Georges et St-Jean. Une information sera mise en place à chaque arrêt concerné pour connaître les horaires des bus en circulation à ces arrêts.

Pour les lignes Tram 1 bus (sens Saint-Georges vers CHU Brabois) et 162, 163, 164, 171, 172 (sens Essey-La-Fallée, Dommartemont, Saulxures, Seichamps, Pulnoy vers Nancy République) : itinéraire dévié par avenue du XXe-Corps, place Division-de-Fer, rue St-Georges, rue St-Jean, rue St-Dizier, rue Stanislas, Gare (rues Piroux et Crampel), terminus Nancy-République.

L'arrêt supplémentaire Cristalleries (rue Bazin) est reporté avenue du XXe-Corps à quelques mètres après la station tram; arrêt Division de Fer (rue Ste-Catherine) reporté avenue du XXe-Corps à quelques mètres avant la station tram; arrêt Cathédrale (rue Ste-Catherine) reporté rue St-Georges à quelques mètres avant la station tram; l'arrêt Point Central sera rétabli après 19 h (rue St-Jean, quelques mètres avant la station) Puis, terminus à Nancy-République en passant par la gare pour les lignes 162, 163, 164, 171 et 172. Puis poursuite de l'itinéraire par la rue Jeanne-d'Arc pour la ligne Tram 1 bus.

Pratique

-Affichage: dans tous les bus et dans tous les points de vente.

-Information aux arrêts reportés: des affiches annoncent le nouvel arrêt avec un plan schématique pour y accéder.

-Information aux arrêts provisoires: des affiches annoncent le passage des lignes et les horaires.

-Information spécifique et supplémentaire aux arrêts concernés par les Nocturnes de Stanislas: des affiches annoncent les heures de mise en service et le renvoi des arrêts. En vert, sont indiqués les horaires des bus qui passent à cet arrêt; en orange, les horaires des bus qui sont déviés avec une légende indiquant à quel endroit se rendre.

-Plan de poche: il sera disponible, fin août, dans tous les points de vente de la CGFTE.

-Sur le terrain: des agents commerciaux seront présents aux arrêts reportés des *« Nocturnes »* pour guider les usagers. Un accompagnement *« clientèle »* aura lieu dès le début de la déviation.

Le tram de Nancy sur son rail

24/08/2001

La première journée de « marche à blanc » du tram de Nancy a donné hier satisfaction. Photo Alexandre MARCHI

NANCY. _ Première journée hier de *« marche du blanc »* du tram de Nancy. Deux rames ont quitté le dépôt de la CGFTE à Nancy-Jarville où elles étaient consignées depuis cinq mois. Il s'agissait de vérifier la fiabilité des véhicules après les modifications techniques apportées par le constructeur Bombarbier (et imposées par l'Etat suite aux deux accidents survenus en mars dernier). Les chauffeurs devaient également tester la nouvelle signalétique sur la voie réservée du tram.

Aucun incident n'a été relevé. Les deux rames mises en circulation ont effectué correctement leur plan de travail, indiquait-on hier à la CGFTE. Dans une semaine, et si tout se passe bien, six ou sept véhicules supplémentaires reprendront du service pour, cette fois, familiariser les pilotes au *« nouveau »* véhicule.

Quant aux usagers, qui supportent actuellement les déviations des bus, ils devront encore faire preuve de patience avant de retrouver un trafic *« normal »* de transports en commun. Peut-être à la mi-novembre si la période de *« marche à blanc »* donne entière satisfaction.

Christian Parra, vice-président de la Communauté urbaine du Grand Nancy, n'écarte pas l'éventualité de retards, insistant sur le fait qu'il ne répondrait pas *« aux pressions d'une remise en service prématurée »*.

G. M.

LE FAIT DU JOUR

Ligne de mire

Que retenir de la première journée de sortie du tram? Juste une remise sur rail, avant la montée en puissance progressive des rames. Résultat? Peu de réactions dans l'agglomération nancéienne. Mais un intérêt manifeste dans toute la France. Ainsi, la Gazette de Montpellier consacre aujourd'hui un article sur la reprise des essais. Le chef-lieu de l'Hérault fait figure d'aîné puisqu'il s'est équipé d'un tram il y a déjà deux ans. Un tram classique sur rail.

A Caen, on n'a jamais manqué un épisode du feuilleton nancéien. Pour la simple et bonne raison que le même système de tram sur pneu devrait entrer en service en 2002. Les résultats de la marche à blanc revêtent donc un enjeu capital pour les élus de la ville normande.

Enfin, les médias canadiens ont également la chenille de Nancy en ligne de mire. Bombardier est une société québécoise en pointe et les péripéties de son tram ont fait récemment la Une des journaux. Avec une question clé: qui est responsable des accidents d'Essey en mars dernier? Le rapport d'expertise évoque des *«défauts de conception du véhicule»*. Une responsabilité que Bombardier ne souhaite pas assumer seul.

Jean-Christophe ERBSTEIN

24/08/2001

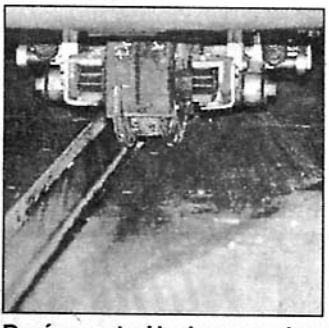
SUR LA LIGNE

SQUATTERS

Deux policiers ont escorté hier matin le tram. Pour libérer la voie toujours occupée par des cyclistes, cyclomoteurs, piétons et skaters. Il est vrai que les deux rames en circulation laissaient encore de la place aux *«squatters»*. Mais à partir d'aujourd'hui, finie la tolérance. Les bonnes habitudes doivent reprendre avant la montée en puissance de la *«marche à blanc»*.

DROPAGE

Deux nouvelles zones de dropage ont été réalisées sur la ligne 1, à Saint-Max et sur l'avenue Jean-Jaurès. En prévention d'un éventuel déraillement. Ainsi, un tram sorti du système de guidage ne sera plus contraint d'effectuer un long demi-tour pour s'engager de nouveau dans son rail. Il pourra le faire à mi-parcours.



Dorénavant, si le dropage n'est pas effectué correctement, le tram restera bloqué.

JUSQU'A ESSEY

Hier, les deux trams ont circulé dans un premier temps entre la gare Saint-Georges, boulevard d'Austrasie, jusqu'au Vélodrome à Vandœuvre, et poussé par la suite jusqu'à Brabois. Aujourd'hui, les essais les conduiront sur l'ensemble de la ligne. Jusqu'à Essey-lès-Nancy où ont eu lieu les deux accidents.

«Stan, la liberté d'avancer»... enfin!

C'est la chenille qui redémarre

24/08/2001

Les premiers essais du tram ont donné hier satisfaction. Les deux véhicules ont rempli leur mission : reste les modifications techniques et les nouveaux aménagements d'infrastructure.

Chauffeur et formatrice, Marie-France Nicolle, heureuse de reprendre du service sur le terrain.

Premiers essais du tram, jugés concluants hier par les responsables de la CGFTE.
Photos Alexandre MARCHI.

24/08/2001

Des barres tripodes ont été installées dans chaque rame.

Des poignées supplémentaires fixées sur les dossiers des sièges.

8 h. Un tram quitte le dépôt de la CGFTE à Jarville. Sa première grande sortie après cinq mois de convalescence. Au volant, Marie-France Nicolle, derrière elle une poignée de techniciens, seules personnes autorisées à *«voyager»*. Même Christian Parra, vice-président de la CUGN chargé des transports, est resté à quai. Une mesure de sécurité imposée par le Préfet. On ne sait jamais.

Cinq mois que Christian Parra attendait ce jour!

Gare Saint-Georges, le tram s'engage sur son rail. C'est parti pour un circuit qui va le conduire jusqu'au Vélodrome à Vandœuvre. Il n'ira pas plus loin pour l'instant. Dédropage en moins de cinq secondes à la station, puis demi-tour sur ses pneus autour du jet d'eau. Revenue dans l'avenue du Général-Leclerc, la rame s'engage alors dans la zone de dropage: une file qui vient d'être élargie pour un meilleur positionnement devant le rail. Enclenchement réussi. Dans la foulée, les techniciens testent également *«l'emperchage»*. Histoire de contrôler si les câbles, qui auparavant avaient tendance à balancer, sont cette fois bien maintenus par des tirants supplémentaires. Essai raté à quelque trente centimètres près. La conductrice, Marie-France Nicole, manque de repères sur la voie. Un détail qui sera corrigé. C'est bien là le but de cette *« marche à blanc »*: reconnaître le site, sa nouvelle signalétique, déceler les dernières imperfections d'infrastructure. Un autre véhicule, mis en service vers 9 h, éprouvait quant à lui les aménagements techniques (système de guidage et isolation électrique) effectués ces derniers mois par le constructeur Bombardier.

Plus de confort

Si elle est heureuse de retourner sur le terrain? *«Bien sûr. C'est un plaisir de conduire. Et puis c'était dommage d'avoir un si beau tram qui restait dans les garages»* dit Marie-France Nicolle qui, après ses essais, sera chargée de former les pilotes du *«nouveau»* véhicule.

Ce n'était pas vraiment, pour elle, une reprise en main. Marie-France a pendant un mois tourné dans la cour du dépôt: trois mille dropages et dédropages au compteur. Son bilan: *« En ce qui concerne le guidage et la sécurité, on est satisfait à 100 %. On croise les doigts »*. Certes, il y a eu *«des petits bip-bip-bip»* confie-t-elle, *«mais on reste confiant»*.

La sécurité renforcée, des soucis en moins pour les chauffeurs. Dorénavant *«le tram décidera seul s'il est prêt à partir ou pas. Si une manœuvre de dropage n'est pas effectuée de manière satisfaisante, il ne partira pas!»* explique Alain Bertrand, directeur d'exploitation.

Quand les voyageurs pourront de nouveau emprunter le tram, ils trouveront également quelques aménagements de confort: des barres verticales à trois branches, des poignées fixées sur les barres de maintien du plafond (plus accessibles pour les personnes de petite taille), d'autres encore ajoutées au dossier des sièges.

Cette première journée d'essais a donné satisfaction: aucun incident technique n'a été relevé et les deux rames ont respecté leur plan de travail.

Mais on reste encore loin de fixer une date de livraison aux Nancéiens. *« Le tram sera remis en service commercial seulement si tout se passe bien. S'il le faut, il y aura du retard. Je ne répondrai pas aux pressions d'une remise en route prématurée»* a prévenu Christian Parra.

Gisèle MOUGEOT

Contents, pas contents

Le passage du tram a fait tourner les têtes sur son trajet et provoquer des commentaires.

Sur le trottoir de l'avenue du Général-Leclerc, un petit groupe de piétons vient de se former. Pour une fois, on ne parle pas de la pluie et du beau temps, mais du tram qui vient de faire une apparition plutôt remarquée. *« Est-ce qu'il va marcher ? »* interroge Mélanie, jeune Nancéienne qui a stoppé sa promenade avec son chien pour regarder le tram passer.

« Mais oui, bien sûr ! Ça vaut le coup. Même si c'est dommage que ce ne soit pas un vrai tram... avec deux rails » lui répond Ginette, une Vandopérienne, qui se dit *« contente de le revoir »*. Avec un ou deux rails, son mari Georges s'en moque *« du moment qu'il m'emmène rapidement en ville »*. Pour l'instant, il craint *« les déviations des bus. Ça va être galère »*.

A Essey-lès-Nancy, là où le tram a eu ses deux accidents en mars dernier, on attend. Juste pour voir *« s'il n'a pas perdu de roues ! »* se moque une jeune femme. Aucune rame n'est passée à cet endroit hier, les essais s'arrêtant à la gare Saint-Georges. Cela n'a pas empêché certains de commenter ses mésaventures de début d'année. *« Ça a été trop vite. Ils voulaient que ça se fasse avant le mois de mars, voilà tout ! Mais il fallait prendre son temps »*.

Pour l'instant, les usagers ont eu juste le droit de voir passer le tram.

Ici, le tram n'a pas que des adeptes. *« Quand mon mari prend le bus à 9 h, il arrive à 9 h 30 place Thiers. Avec le tram, qu'il prenait à 8 h, il était parfois à 10 h 30 au travail, quand il ne devait pas terminer à pied ! »*. Et cette autre habitante d'Essey n'a toujours pas digéré les fissures constatées sur sa maison après le passage des rouleaux-compresseurs et autres engins de travaux publics qui ont œuvré sur le chantier du tram, juste sous ses fenêtres.

« Depuis, il y a des remontées d'odeurs d'égout quand il pleut. Ils ont dû changer des tuyaux ! » s'énerve-t-elle. *« Et on n'a rien à dire, parce que c'est de l'utilité publique ! »*

Jean-Jacques Denis : pour plus de transparence

Avant de parler du sujet qui fâche, c'est-à-dire d'argent, le député et conseiller communautaire, Jean-Jacques Denis, a tenu à manifester son *« admiration »* pour les Nancéiens *« qui supportent une fois de plus un nouveau changement de circulation »* et souligner *« le degré d'imagination »* des dirigeants de la CGFTE qui ont concocté le plan de déviation des bus.

Il s'est aussi félicité *« de voir enfin les choses bouger après cinq mois d'immobilisation du tram »*. Pour le parlementaire, la *« marche à blanc »* est synonyme de dépenses supplémentaires. Il a fait les comptes : *« Quand on additionne le prix du kilomètre, la formation et le personnel supplémentaire... on arrive à 5,5 MF ou 840.000 euros. Qui vont être à la charge de la Communauté urbaine ! »*.

Si Christian Parra, vice-président de la CUGN chargé des transports, a bien l'intention de présenter la facture au constructeur Bombarbier, Jean-Jacques Denis reste sceptique quant à son règlement. *« J'ai pris contact avec le PDG et le directeur commercial de Bombardier. Ils ont des arguments pour ne pas prendre en charge ces frais »*.

Ces arguments, c'est d'une part le *« cahier de maintenance que la CUGN a refusé d'acheter »* et qui sert en quelque sorte de garantie, d'autre part *« elle n'a pas fait intervenir de coordinateur de travaux »* et enfin *« la formation du personnel a été insuffisante »*. Et d'ajouter son point de vue : *« Ce système a été précipité, bâclé, et les responsabilités sont partagées »*.

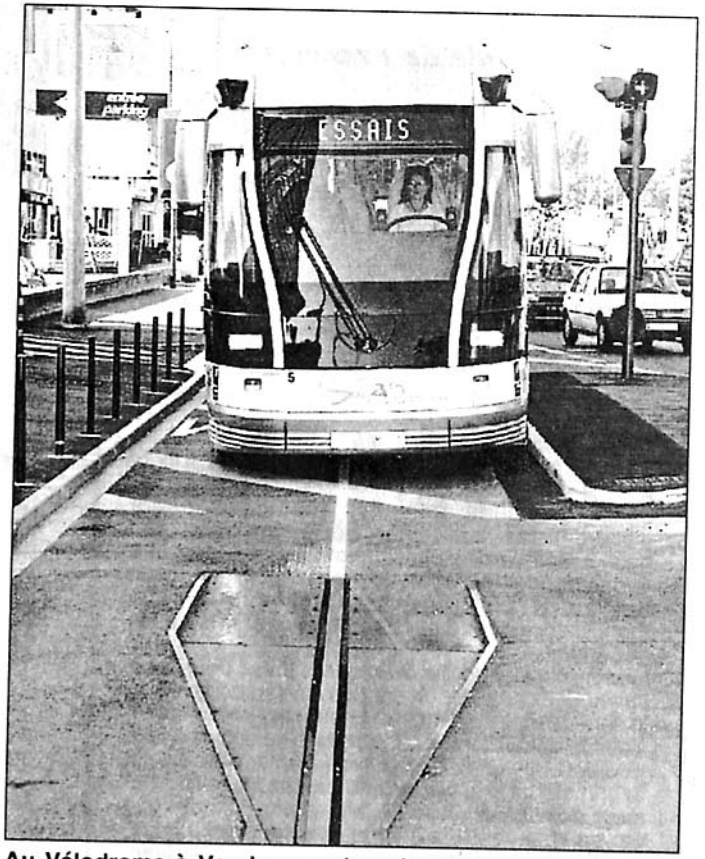
Bien sûr, Jean-Jacques Denis souhaite un dénouement en faveur de la CUGN et donc des contribuables, mais il n'en démordra pas : *« C'est une erreur de choix. Je n'étais pas favorable à ce système, mais aujourd'hui il faut faire en sorte que cela fonctionne dans la plus grande transparence. Qu'on sache combien ça a coûté ! »*.

G. M.

24/08/2001

24/08/2001

Les essais vont maintenant reprendre...



Au Vélodrome à Vandœuvre, la voie de positionnement du tram a été élargie pour un meilleur dropage.

Deux policiers escortaient hier le tram, pour corriger les mauvaises habitudes des Nancéiens.

Gare de Nancy : « Ça va coincer ! »

La cohabitation avec les bus, cars de tourisme, taxis, voitures et piétons devant la gare s'annonce difficile. Concert de klaxons garanti à la rentrée de septembre.

Posté en haut de la rue Crampel qui débouche sur l'avenue Foch à Nancy, Jean-Paul, agent de proximité, agite les bras. *« J'habitue les gens à utiliser le couloir des automobilistes »*. La seule et unique file qui leur est dorénavant attribuée à cet endroit. L'autre voie étant depuis jeudi réservée aux taxis et aux bus de la CGFTE, dont les itinéraires ont été déviés devant la gare le temps des essais du tram. *« Y'en a toujours qui essaient de passer à côté, mais dans l'ensemble, ça se passe bien »* dit Jean-Paul. Il fallait désigner ici une personne de tempérament, capable de supporter les commentaires pas toujours sympathiques des automobilistes qui n'aiment pas changer leurs habitudes. *« Il y a des râleurs, c'est toujours pareil »*.

Un policier municipal veille aussi au grain. En cas de bouchon, il assure la circulation au carrefour *« en faveur des bus »*. Sa présence permet également d'empêcher le stationnement des voitures sur la zone de livraison dans la rue Crampel. *« Parce qu'elle était toujours occupée en permanence par des gens du quartier »* constate Philippe Eidesheim, patron de l'Express-Bar.

bilistes disposent maintenant de deux files... qui n'en font qu'une au bas de la rue Crampel.

Les 25 places de parking en épis ont été grignotées : il en reste 8 en longueur. Après un terre-plein central, voici la voie réservée aux bus et taxis : elle longe la rangée de stationnement destinée aux chauffeurs de taxi. Autre terre-plein, et une dernière voie juste devant la place Thiers qui rejoint la rue Poincaré.

Les taxis étaient prévenus de ces travaux. Après discussions, leur étaient accordées des places de stationnement supplémentaires devant l'hôtel Mercure. Quant à la cohabitation avec les bus, sur le papier, ça devait passer. Sur le terrain, c'est autre chose. *« Ça manque de largeur »* constate Alain Caquant, chauffeur de taxi. *« Regardez le bus qui arrive et regardez mon rétroviseur... »* intervient son collègue Christophe Voignier. L'engin passe en effet à dix centimètres de son véhicule en stationnement. Arrive un bus articulé à l'entrée du couloir. Sa longueur l'oblige, dans le virage, à empiéter sur deux à trois places de stationnement taxis, heureusement libres à cet instant. Un problème que la CUGN a promis de résoudre.

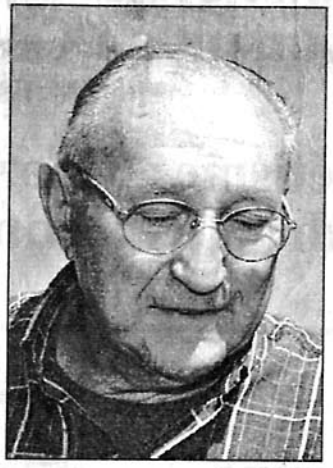
Automobilistes, taxis, bus et piétons... Une cohabitation qui ne sera pas facile.

25/08/2001

25/08/2001

« Ça manque de largeur »

Les déviations des bus ont nécessité des travaux d'aménagement de voirie juste devant la gare. Les automobilistes et les taxis craignent la rentrée. *« Quand le train de Paris arrive à 9h30, c'est la foule. Il va y avoir des gens sur le couloir qui empêcheront les bus de passer »* s'inquiète Alain Caquant, représentant depuis peu les chauffeurs de taxi à la commission circulation de la Ville de Nancy.



André Salanson : « Ça va faire un étranglement ! »

Des places de stationnement supprimées, Jean-Pierre « trouve ça nul ».

Valéry Narcy : « En septembre, ça risque d'être chaud ! »

Christophe Voignier a déjà pris l'habitude de replier le rétroviseur de droite sur son taxi, les bus frôlant de près les voitures en stationnement.

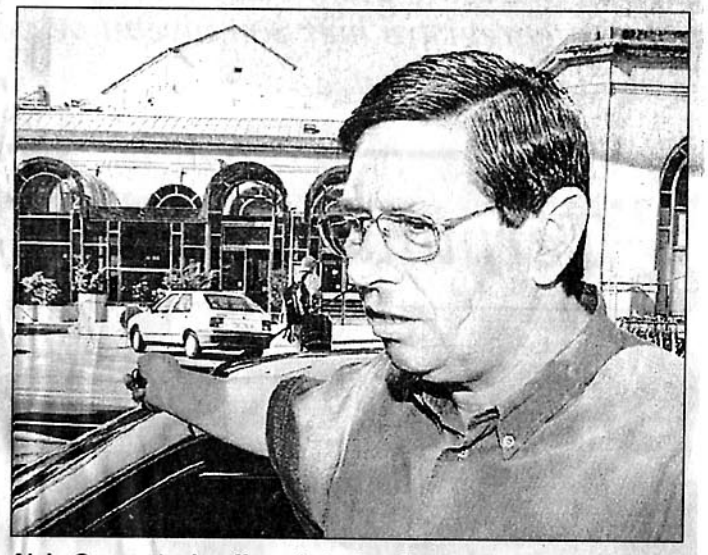
« Toujours le cirque »

Ce changement ne convient pas à tous les automobilistes. *« Comment ça se fait qu'ils ont rétréci les places de parking ? Je trouve ça nul »* s'énerve Jean-Pierre, un Nancéien qui s'est garé en double file.

Autre point noir à venir, la rue Crampel réduite à une file pour les voitures. *« Là haut, ça va coincer. Et en septembre, ça risque d'être chaud »* prévoit Valéry Narcy. Lui connaît bien la circulation de Nancy puisqu'il est chauffeur poids lourd à la Rimma. *« A la gare, c'est toujours un peu le cirque. Avec le problème de stationnement et le tram qui n'est pas au point, ça ne s'arrange pas ! »*

« On est toujours embêté ici » remarque André Salanson, un Jarvillois qui a garé *« en douce »* sa voiture devant un panneau d'interdiction de stationner. En regardant la rue Crampel, lui aussi devine le pire. *« Ça va faire un étranglement ! »* Etranglement qui va donner lieu à la rentrée à de jolis concerts de klaxon, aux heures de pointe et d'arrivée des trains de Paris.

Gisèle MOUGEOT



Alain Caquant, chauffeur de taxi : « Ça manque de largeur. »
Photos Patrick CUCHET

BONNE CONDUITE

PATIENCE

Les Nancéiens ont déjà fait preuve de beaucoup de patience depuis le début des travaux du tram. Il leur en faudra encore, tant que la chenille de la CUGN n'aura pas fait ses preuves. C'est devant la gare qu'ils risquent d'être les plus malmenés avec le passage des bus des lignes 162, 163, 164, 171 et 172 qui doivent rejoindre la place de la République. Mais cet itinéraire évite aux transports en commun un long détour qui les conduisait _ comme ce fut le cas lors du premier plan de déviation _ depuis la rue Poincaré jusqu'à la rue Jeanne-d'Arc pour redescendre dans l'avenue Foch et enfin boulevard Joffre. C'est sûr, toutes ces lignes disparaîtront du centre-ville avec le retour du tram.

25 MINUTES GRATUITES

S'il y a bien des places de stationnement en moins devant la gare, reste toujours le parking souterrain Thiers qui offre vingt-cinq minutes de gratuité.

PRIORITE AUX BUS

Au débouché de la rue Crampel sur l'avenue Foch, un feu orange clignotant, positionné sous le feu tricolore, permettra aux bus et aux taxis de démarrer avant les automobilistes.

MAIS OU SONT LES TAXIS ?

« Quand les gens arrivent, ils ne savent pas où se trouve la tête de station ». Comme ses collègues taxis, Alain Caquant attend désespérément une signalisation pour diriger la clientèle devant la place Thiers. Ce serait si simple si la Ville de Nancy était propriétaire de la surface qu'ils occupent devant la gare. *« Mais le terrain appartient à la SNCF. On a déjà réclamé plusieurs fois... »* mais les taxis ne voient toujours rien venir. Ils voient par contre leurs clients sortir du hall des arrivées et se diriger vers la place de la République dans l'espoir de trouver un chauffeur. Ce qui les agace. *« On ne demande qu'à travailler dans de bonnes conditions »*. Il ne manque que quelques panneaux.

Tram : RAS

25/08/2001

Tout va bien. Pas de problème. RAS... La deuxième journée de *« marche à blanc »* s'est déroulée normalement, sans incident, assure-t-on à la CGFTE.

Comme jeudi, deux rames étaient en circulation sur la ligne 1. Cette fois, elles ont enchaîné des allers et retours, sur rail et sur pneus, depuis le CHU de Brabois jusqu'à Essey-lès-Nancy.

Il s'agissait toujours de tester, d'une part, les modifications techniques effectuées par le constructeur Bombardier _ sur le système de guidage et l'isolation électrique _ et d'autre part la nouvelle signalétique sur l'ensemble du réseau. Avec le même menu : dropage, dédropage, emperchage, abordage aux quais...

Ces trams étaient très attendus à la station d'Essey, à l'endroit même où se sont produits les deux accidents qui ont entraîné son immobilisation en mars dernier. Ils ont hier réussi leur examen de passage sur l'aiguillage fatidique.

Après ses deux premiers jours de travail, le tram qui reste toujours en convalescence, se reposera ce week-end. On le retrouvera lundi. Normalement.

Gisèle MOUGEOT

Tram : ça roule

28/08/2001

Un tram hier matin, deux l'après-midi, entre Essey-lès-Nancy et Vandœuvre. Comme prévu. Et toujours un nombre de voyageurs très limité dans les véhicules : un chauffeur qui sera chargé de former les pilotes, et des techniciens de la CGFTE, les seules personnes autorisées à monter à bord.

Il s'agissait, encore, d'éprouver les modifications du tram et de tester la nouvelle signalisation sur le réseau. Comme les deux premiers jours d'essai, la CGFTE a dressé le bilan de cette troisième journée de marche à blanc. Bilan communiqué aux responsables « *tram* » de la CUGN, eux aussi interdits de voyage.

Hier, tout s'est bien passé, sans aucune difficulté. Pas de souci donc. Mais peut-on en être sûr ? « *Ils sont obligés de nous le dire. C'est dans leur intérêt* », assure Thierry Marchal, de la CUGN, qui annonce par ailleurs la mise en place de réunions périodiques, dont la première pourrait se tenir jeudi.

Des réunions au cours desquelles seront exposés, s'il y en a, tous les problèmes existants et connus de l'exploitant, la CGFTE, qui « *n'a rien à cacher* », insiste encore Thierry Marchal.

Gisèle MOUGEOT

Tram sur route

Déjà une semaine que le tram est de retour sur son rail de guidage. Une semaine à passer et à repasser du terminus d'Essey à celui de Brabois. Une troisième rame est entrée en service depuis hier. Au volant, uniquement des formateurs qui reprennent la chenille en main après cinq mois de sommeil. La prochaine étape sera la formation des chauffeurs. Le calendrier exact des cours devrait être révélé aujourd'hui par la Communauté urbaine du Grand Nancy et la CGFTE.

En attendant, le tram continue à ne laisser personne indifférent. Surtout lorsque ses apparitions sortent des sentiers battus. Ainsi, les habitants de Ludres ont aperçu une rame mardi. Hier matin, une chenille a emprunté avec beaucoup de difficulté un rond-point à Richardménil. Pas vraiment dans son milieu naturel. Et pas du tout sur le trajet de la ligne 1.

L'explication : après l'obtention de la nouvelle homologation, tous les engins sont censés repasser aux Mines. Un petit circuit sur route est obligatoire pour réussir l'examen. Un petit tour et puis s'en vont... au dépôt.

Jean-Christophe ERBSTEIN

30/08/2001